

80 ans. J'aurai 80 ans en 2003. Pourquoi ne pas continuer encore un peu ?

Voilà, ce sera tout pour ce trimestre. Je viens d'apprendre la mort de Cyrus, il avait 85 ans et c'était un de nos grands, un de nos très grands Anciens, puisque, d'après les listes officielles, il était arrivé au Maquis, probablement dans le Dauphiné, en mars 1943.

D'autres Anciens, qui l'ont bien mieux connu que moi, vous parleront de lui à la fin de cet article.

Bon baisers à toutes et à tous,

A bientôt
Rancy

1^{er} P.S. : Dans le précédent numéro de ce journal, j'ai beaucoup apprécié "Le Mot du Président". Je l'apprécie toujours, mais cette fois encore plus que d'habitude. Merci Ramon et félicitations !

2^{ème} P.S. : Comme je j'ai dit précédemment, je veux revenir un peu (je dis un peu pour ne pas me voir accuser de rabâchage) je reviens donc un peu sur notre dernière Pentecôte.

D'abord je veux remercier Ponpon, qui était absent, mais qui avait prévenu longtemps à l'avance. Quand nous sommes arrivés le Samedi midi à Lajoux, une carte des Iles Shetland nous attendait à l'hôtel Mermet. C'était Ponpon qui, au cours de son voyage en Écosse pensait à nous et nous souhaitait de passer une bonne Pentecôte.

Mais Ponpon avait légué ses pouvoirs à Dudule et à Manigot qui ont fait de leur mieux pour que tout se passe bien. Un merci supplémentaire à Manigot pour être venu nous aider à La Cluse au transport des fleurs.

Merci aussi à toutes les petites mains (et aussi aux grosses paluches) qui ont contribué à l'installation des couverts et à la préparation des éléments de la Fondue. Et merci aussi à l'équipe de nettoyage du lundi matin (équipe dont je suis) qui a rendu le Chalet impeccable, comme elle le fait d'ailleurs toutes les années.

Nous avons eu une belle messe à Larrivoire et un très beau sermon du Père Vuillermoz. J'avais l'intention (je l'ai dit plus haut) de le reproduire ici. Et puis je l'ai relu. Un sermon, à mon avis, c'est fait pour être entendu dans une église et dans certaines circonstances. Alors je pense qu'il serait peut-être mal venu de le reproduire ici.

Toutefois, si certains d'entre vous sont intéressés, je me ferai un plaisir de leur envoyer une photocopie du-dit sermon.

Merci aussi à Rose Deville et aux amis qui l'accompagnaient, nous avons eu une belle cassette qui, pour moi, représente toutes nos Pentecôte.

Et le lundi soir, alors que tout était terminé et que nous nous préparions à quitter le Chalet, nous avons vu arriver Pierrot, qui venait de Belfort et qui,

après avoir erré une bonne partie de l'après-midi dans la Combe du Lac avait enfin fini par trouver le Chalet du Ski-Club de St Claude. Et nous avons bavardé un bon moment avec lui.

Voilà, ce sera tout pour cette dernière Pentecôte et je ne vous en parlerai plus jusqu'à l'année prochaine. Promis, juré, craché !

3^{ème} P.S. : Dudule m'a annoncé dernièrement que nous avons perdu notre clairon. Il n'était pas au Maquis du Haut-Jura mais dans l'Isère et avait été recruté par Rodin pour assurer le service aux diverses cérémonies. Nous le regrettons et adressons à sa famille toutes nos condoléances.

Mais Dudule m'a annoncé qu'un ancien, bien de chez nous, s'entraînait pour être prêt à le remplacer.

4^{ème} P.S. : J'ai oublié, dans le 2^e PS, de parler du vin d'honneur de Rogna Le Kir et les fromages étaient délicieux et l'ambiance très agréable.

Merci, Madame le Maire d'avoir mis la salle à notre disposition. Peut-être d'autres communes suivront-elles l'exemple...

J'ai aussi oublié de remercier les Maires de St Claude, Larrivoire, Rogna et Les Moussières d'avoir bien voulu accepter notre invitation au repas de midi; nous recommencerons peut-être l'an prochain.

4^{ème} P.S. : BIBLIOGRAPHIE :

Je rappelle les titres :

- Vendredi Saint à La Versanne de Linard, épuisé.
- Maquis Haut-Jura, Témoignages et souvenirs recueillis par Rancy... épuisé.
- Des hommes dans la forêt de Cara 120 frs, Franco.
- Topo de Rimb sur le Camp Martin, 65 frs, Franco.
- Annuaire du Servie Périclès et du Maquis du Haut-Jura : 65 frs, Franco.

En ce qui concerne cet Annuaire, il y sera joint la liste des modifications et compléments arrêtée en Février 95. Pour la suite, vous pourrez vous reporter aux numéros de ce journal à partir du 2^{ème} trimestre de 1995. Faites-vous aider par vos enfants ou vos petits-enfants qui seront ravis de rendre ce petit service à leur maquillard de Grand-Père.

LE MAQUIS DU HAUT-JURA EN DEUIL CYRUS NOUS A QUITTÉ



Le 29 juillet ont été célébrées les obsèques de Marcel Payre à Chatte son village natal près de Saint Marcellin. Cyrus avait 85 ans. Le Maquis du Haut-Jura était représenté par son drapeau, par le Président Charles Vuillermoz (Charly), par

deux anciens chefs de Maquis Tony et Pelvoux, par des anciens du Maquis du Haut-Jura et du Service Péricles.

Cyrus fit son service militaire au 6ème Bataillon de Chasseurs Alpins et participe à l'expédition de Norvège en 1940 et se battit à Narwick où il obtint une citation.

Bientôt il entra dans la Résistance. Robert Soulage le fondateur du Service Péricles proposa à Henri Frenay chef du Mouvement "combat" de créer un service national de Maquis École pour la formation de l'encadrement des réfractaires au S.T.O., et autres maquisards. Un des adjoints de Soulage envisagea de créer dans l'Oisans un premier maquis École. Voici le témoignage d'André Doyon paru dans la Voix du Maquis n° 26 du 2ème Trimestre 1971 :

"Il nous faut, dit-il, un instructeur intelligent, courageux et surtout débrouillard ! Je pense à un jeune homme de Saint-Marcellin, ex sous-officier du 6ème CA dont j'ai pu apprécier les qualités. Rendez-vous est pris chez moi à la campagne : il accepte malgré les difficultés et les dangers. C'est notre ami Payre - Cyrus. Il sera comme vous le savez, le créateur, l'animateur et l'instructeur du Maquis de Vaujany un des tout premiers maquis de France" (Fin de citation).

Le maquis se développa et pour des raisons de sécurité alla s'installer sur les contreforts de la chaîne de Belledonne aux environs de Theys Cyrus commandait le centre d'accueil. Bientôt des stagiaires furent envoyés dans les Basses-Alpes, en Périgord et ailleurs. Cyrus prit le commandement d'un Maquis à Cuculet au-dessus du Barrage du Chambon

Vers le mois de juillet 1943 le Chef du Service Péricles décida de regrouper tous ses camps dans le Haut-Jura contrée plus tranquille et plus hospitalière. Début septembre Cyrus fut envoyé dans la région de Lamoura. Il arriva le premier pour installer et organiser les camps. Dès lors arrivèrent de toute la France des volontaires recrutés par le Service Périclès (Étudiants, Saint-Cyriens, Cadres des Chantiers de jeunesse et bien d'autres), et furent instruits dans différentes sessions de l'École.

Mais l'expérience Péricles tourna court, l'hiver arrivant il fallut s'organiser pour l'hébergement le ravitaillement et la sécurité. Il fut créer des groupes mobiles sous le commandement d'un P.C. encore en relations avec le Service Péricles.

Cyrus prit le commandement d'un de ces groupes qui se renforça au cours des semaines qui suivirent. Le Maquis du Haut-Jura fut rattaché au Maquis de l'Ain du Colonel Romans et le groupe Cyrus devint au moment du débarquement un véritable camp qui participa à la lutte contres les attaques allemandes du mois de juillet 1944 et aux opérations de libération de l'Ain et du Haut-Jura aux Rousses et à Morez.

Après la Libération la plupart des Maquisards suivit Cyrus et s'engagea dans la division Alpine. Ils formeront la 3ème Compagnie du 99e R.I.A. Début décembre 44 son unité fut envoyée sur le Front des Aipes dans le Briançonnais dans la région de Cervières qu'elle occupa jusqu'à l'armistice. Après avoir pénétré en Italie ce fut la démobilisation. Libéré des obligations militaires il revint dans le Dauphiné et entra à E.D.F. et fut chargé de la Surveillance du Barrage du Chambon en Oisans. Sa longue retraite lui permit de voyager avant de se retirer à Roybon dans l'Isère.

Cyrus était un chef d'une extrême bravoure qu'il eut l'occasion de montrer lors des attaques allemandes d'avril et de juillet 1944.

Il était un homme mystérieux, ami de l'ombre. Mais paradoxalement tous les maquisards du Haut-Jura le connaissait. Tous les jurassiens de Saint Claude et de Morez, de la région de St Laurent à celle des Moussières, de Cinquetral et Longchaumois avaient ou ont entendus parler de lui.

Cyrus était Chevalier de la Légion d'Honneur.

Nous ses compagnons de résistance garderons le souvenir d'un chef animé d'une ardeur patriotique intransigeante, d'une grande sensibilité et d'une humanité profonde.

Tous ses compagnons d'armes s'associent pour témoigner à son fils leur profonde sympathie et l'expression de leurs condoléances.

Au revoir Cyrus
Pelvoux

* * *

AVEC CYRUS AU REPLAT

Mes débuts Périclès (Linard = Jean Favier)

Le 10 septembre 1943 (à un jour près ?) dans la cour déserte de la gare de Gevingey près de Lons le Saunier, un nommé Cyrus embarquait dans une Celtaquat et une camionnette bâchée une demi-douzaine de jeunes touristes style boy-scouts sauf la tenue; Robert à Lyon m'avait parlé du transfert dans le Jura des Écoles de Cadres du Maquis nées dans l'Isère et les Basses-Alpes. Compte tenu de mes origines locales, Bourg, Gex et le Haut-Jura je devais servir d'agent de liaison.

Voitures, arrêt-restaurant à l'entrée de St-Claude, quel luxe comparé à ma montée en juin de Bonneville à Mont-Saxonnex et au-delà pour rejoindre mon premier maquis auprès de Raymond Sordet !

Après inversion dans les voitures, arrivée au Camp Margaine qui nous héberge. Enfin crapahut Combe Sambine, arrivée au chalet du Replat. Cyrus nous mit dare-dare à décrotter les écuries pour accueillir les pensionnaires. Après quelques jours commencèrent mes navettes entre le Replat et la Maison Grosfilley à St-Claude, point de chute

des arrivants et où nous avons eu notre escale touristique.

A mi-octobre pendant le repli du Replat Cyrus me chargea d'une mission à Gex pour préparer sa venue en vue d'un ravitaillement complémentaire de celui qu'assurait déjà la Coopérative la Fraternelle.

Je vis à Gex le Gendarme Georges Favier, le secrétaire de Mairie Joseph Ticon auquel j'avais déjà eu recours.

Cyrus suivit. Quelques jours après je vis arriver à Tahure Georges Fournier négociant en fruits et légumes. C'était un des contacts d'où Cyrus garda des amitiés durables avec les Gessiens.

Le développement des sessions de formation puis des divers camps du Haut-Jura fit que nous nous vîmes plus rarement, mais au 99 où il commandait la 14e Cie, puis une dernière fois à Bellecombe avec Pelvoux autour d'un couscous "maison", le souvenir des premiers jours au Replat avec un grand ancien revenait.

Tout cela est vite dit bien que s'étendant sur plus de quarante années. Mais ces liens ne se rompent pas.

Aussi je te dis, Cyrus, dans le langage des Vieux Gessiens : "Sans Adieu".

Linard

SOUVENIRS

Si je n'ai pas été avec Cyrus après que le Service Périclès se soit installé dans le Haut-Jura, par contre, dans l'Isère en 43, il a joué un rôle dans deux événements que je ne peux oublier : mon arrivée au Maquis et un terrible crapahut de deux jours.

Pour beaucoup d'entre nous, Cyrus a été le premier responsable qu'on ait vu à notre arrivée. De ce fait, c'est lui qui nous demandait de choisir un Nom de Maquis remplaçant le nom figurant sur nos faux papiers d'identité. C'est ainsi qu'un certain jour de fin août, après que Robert ait chargé Cyrus du camp de triage de l'Hôtellerie, dans l'Oisans, trois banlieusards parisiens se sont "baptisés" Ludovic (Ludo), Annibal et Archer.

Début septembre, Cyrus a reçu l'ordre d'emmener au Louvre dans le massif de Belledonne, par la montagne, quatre de ceux qui restaient, d'autres comme Ludo s'y étant déjà rendus par les transports en commun. La première journée fut longue et assez pénible pour aller à Vaujany où nous avons dîné et couché au presbytère, le curé Joseph Perrin étant des nôtres sous le pseudonyme de Stratus. Le deuxième jour, bien que Cyrus n'avait, je crois, qu'une carte d'état-major au 50.000e, il nous a mené le mieux possible, par le Pas de la Coche, une partie de la ligne des crêtes et des pierriers pentus, jusqu'aux chalets du Louvre. Il avait pour lui ses 30 ans et son expérience de sous-offi-

cier de Chasseurs Alpains, mais pour des "bleus" de 21 à 23 ans qui avaient quitté depuis peu leur ville et ses restrictions, ce fut une bien rude épreuve. Après tout, nous n'étions pas venus là pour cueillir des myrtilles, ni faire du tourisme ! Tout cela nous a bien préparés pour la session de formation qui a suivi.

Merci à Cyrus de nous avoir, à cette époque, aidés dans les premiers jours d'une aventure dont nous ne pouvions prévoir la suite tout en devinant qu'il y aurait des moments plus difficiles encore.

Archer

42ème liste des Modifications et Compléments à l'Annuaire du Service Périclès et du Maquis du Haut-Jura

Page 4 Armor	Georges Bernard 38 bis rue des Granges 69005 Lyon (Téléphone inchangé)
Page 21 : Bury	Auguste Moser Rio Segre 13 Buzon 421 Moreira 03724 Alicante (Espagne)
Page 31 : Cyrus	Marcel Payre décédé
Page 63 : Lafayette	Jean Moser Décédé
Page 66 : Larab	Jean Barral Décédé
Page 131 : William	René Moser Décédé

SOMMAIRE

Le Mot du Président	1
Comment une association nationale de résistants... ..	2
Tous les Français, résistants ?	4
Assemblée Générale à Jasseron	5
Concours National de la Résistance et de la déportation	6
5 Juillet : Prairie d'Échallon	8
Commémoration attaque Ambérieu en Bugey	9
Hommage à Georges Bena - "Michel"	10
Quelques notes sur certains événements en Ht Valromey ..	13
Témoignage : A Dorvan (Torcieu) en Juin 1944	14
Nuit de Bombes	15
Nomination d'un nouveau Délégué militaire pour l'Ain	16
Vie des Sections	17-28

Directeur : H. GIROUSSE
 Numéro d'enregistrement C.P.P. 49 D 73
 Dépôt légal : 3^e trimestre 1998 - Photocomposition : CEI Lyon
 ABONNEMENT 1 AN : 52 F
 Association Anciens Maquis de l'Ain